



Comprendre le risque de travail des enfants dans les zones productrices de cacao à l'aide des données communautaires

Résumé

Octobre 2019

Soutenu par:

 **JACOBS
FOUNDATION**
Our Promise to Youth

*Lindt*
COCOA FOUNDATION

CHOCOLONELY
foundation

SOMMAIRE

Contexte.....	3
Données et méthodes en bref.....	4
Résultats clés.....	4
Résultats détaillés par pays.....	5
Côte d'Ivoire.....	5
Ghana.....	7
Conclusion.....	9
Application des résultats.....	10
Annexe 1: Méthodologie.....	12

Remerciements

Ce rapport résume l'étude commandée par la Fondation International Cocoa Initiative dans le but de développer des modèles de risque de travail des enfants au sein des communautés productrices de cacao en Côte d'Ivoire et au Ghana.

Les recherches pour la Côte d'Ivoire et le Ghana ont été préparées par Lorenzo Guarcello et Furio Rosati, du programme Comprendre le Travail des Enfants (UCW), une initiative de recherche conjointe fondée par l'Organisation internationale du travail (OIT), le Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNICEF), et la Banque mondiale. L'étude se base principalement sur les données primaires recueillies par l'*Institut National de la Statistique de Côte d'Ivoire (INS)* en Côte d'Ivoire et par l'*Institut de recherches statistiques, sociales et économiques (Statistical, Social and Economic Research, ISSER)* du Ghana.

L'étude sur la Côte d'Ivoire a été financée par la Fondation Jacobs. L'étude sur le Ghana a été financée conjointement par la Fondation Chocology, la Fondation Lindt, et plusieurs membres du Comité de la Fondation ICI.

RÉSULTATS CLÉS

Ce projet de recherche se base sur un nouvel ensemble de données combinant des informations sur les caractéristiques communautaires et des données tirées auprès des ménages relatives à l'incidence du travail des enfants dans 258 communautés productrices de cacao en Côte d'Ivoire et au Ghana.

Une multitude de facteurs déterminent le risque de travail des enfants. Toutefois, en analysant les données disponibles provenant d'évaluations communautaires, nous constatons qu'un ensemble relativement restreint d'indicateurs suffit pour classer les communautés selon leur niveau de risque de travail des enfants. Il est ainsi possible d'identifier les communautés les plus vulnérables.

Ces indicateurs communautaires concernent :

- L'accès à l'éducation
- L'infrastructure de transport et de communication dans la communauté
- L'autonomisation des femmes
- La culture du cacao (son importance pour les moyens de subsistance et les modalités de production locale)

Ainsi, les communautés ont été classées dans trois catégories de risque de travail des enfants (risque plus élevé, risque moyen, moindre risque) selon un modèle reposant sur une sélection d'indicateurs tirés des données communautaires disponibles.

Les résultats de l'étude fournissent un outil permettant d'orienter les programmes de soutien vers les communautés les plus à risque, selon un ensemble de caractéristiques communautaires qui peuvent être recueillies facilement et à un prix plus bas que pour une enquête auprès des ménages.

Les résultats de l'étude mettent en avant l'influence importante de la qualité de l'éducation, des revenus du foyer et de l'autonomisation des femmes (parmi d'autres facteurs) sur le risque de travail des enfants. Ils suggèrent également que les interventions dans ces zones seraient des éléments clés d'une stratégie efficace pour lutter contre le travail des enfants dans le cacao.

CONTEXTE

Le travail des enfants dans les zones productrices de cacao est causé par une combinaison complexe de facteurs sociaux, économiques et culturels au niveau individuel, du foyer, de la communauté, national et international. Ce projet de recherche vise en premier lieu à **identifier quels facteurs communautaires indiquent qu'une communauté est vulnérable au travail des enfants**, puis comment ces facteurs communautaires peuvent être utilisés pour **évaluer le risque de travail des enfants d'une manière rentable**. Les études sur *l'incidence* du travail des enfants sont souvent coûteuses, complexes à mener, et nécessitent un échantillon relativement important d'individus dans chaque communauté. En revanche, les informations sur les caractéristiques communautaires potentiellement pertinentes sont relativement simples et moins coûteuses à recueillir.

Nous avons combiné les données sur les caractéristiques communautaires de 258 communautés productrices de cacao en Côte d'Ivoire et au Ghana avec des données sur l'incidence du travail des enfants récoltées auprès des ménages. Ceci a permis de développer un « indicateur du risque de travail des enfants » basé sur un modèle économétrique. Ce modèle classe chaque communauté dans l'une des trois catégories de risque (risque plus élevé, risque moyen, moindre risque) de travail des enfants.

DONNÉES ET METHODES EN BREF

Le questionnaire du Cadre pour les Communautés Cacaoyères Protectrices (CCCP) de la Fondation ICI, qui recueille des indicateurs communautaires en lien avec le développement et l'autonomisation communautaires, l'éducation, la protection des enfants, le genre et les moyens de subsistance, a été administré dans 130 communautés de Côte d'Ivoire et 128 communautés du Ghana. En parallèle, un sondage sur le travail des enfants a été mené dans 5200 ménages de Côte d'Ivoire et 3000 ménages du Ghana, sélectionnés aléatoirement parmi tous les ménages des mêmes communautés.¹ Puis, les taux de travail des enfants² tirés des sondages pour chaque communauté ont été comparés aux données communautaires afin d'identifier les caractéristiques communautaires les plus fortement associées avec la prévalence du travail des enfants. Dans l'étape suivante, des catégories de risque de travail des enfants ont été définies³ et la probabilité pour chaque communauté d'appartenir à une catégorie spécifique de risque a été estimée. Pour chaque communauté, le modèle prédit la probabilité d'appartenir à l'une des trois catégories de risque (risque plus élevé, risque moyen, moindre risque) en fonction de l'ensemble de caractéristiques communautaires identifiées dans la première étape.

RÉSULTATS CLÉS

En premier lieu, une liste de caractéristiques communautaires servant comme indicateur du risque de travail des enfants a été établie pour chaque pays. La liste comprenait des indicateurs communautaires en lien avec l'accès à l'éducation ; l'infrastructure physique ; l'autonomisation des femmes ; et la culture du cacao. Certains de ces indicateurs ont été inclus car l'analyse de régression séquentielle révélait une corrélation statistiquement significative avec le travail des enfants.

¹ Comparé à la Côte d'Ivoire, un échantillon plus petit pour le Ghana suffit pour que l'enquête soit représentative des zones productrices de cacao, puisqu'il possède moins de districts cacaoyers. Cet échantillon reste plus grand que ceux d'autres études de prévalence du travail des enfants (par exemple l'enquête 2013/2014 de Tulane a réalisé 1214 interviews de ménages en Côte d'Ivoire et 1053 interviews de ménages au Ghana). Des informations complémentaires sur la méthodologie sont disponibles à l'Annexe 1.

² Les taux de travail des enfants ont été calculés selon un indicateur binaire, à savoir si un enfant était considéré comme impliqué dans du travail des enfants ou non d'après la législation nationale. Les nuances dans la gravité et la fréquence de travail des enfants au sein de cette classification, bien qu'importantes, ne sont donc pas prises en compte dans cette étude.

³ Pour définir les catégories de risque, une approche basée sur les données a été utilisée pour la Côte d'Ivoire (à l'aide d'un modèle de mélange fini). Au Ghana, l'approche basée sur les données a échoué en raison du manque d'hétérogénéité dans les communautés ; les catégories de risque ont été définies en classant les communautés par taux de travail des enfants et en divisant l'échantillon en trois groupes de tailles égales. Pour une description détaillée de la méthodologie, voir les rapports de recherche complets.

D'autres ont été inclus car la théorie tend à indiquer qu'ils pourraient être des facteurs importants de risque de travail des enfants.

Dans un second temps, les communautés de l'échantillon ont été classées dans des catégories de risque. Pour la Côte d'Ivoire, trois catégories de risque ont été identifiées selon un modèle économétrique (appelé modèle de mélange fini). Une grande partie de la communauté (87%) figurait dans la catégorie *moindre risque* avec un taux moyen de travail des enfants de 17% ; 5% des communautés figuraient dans la catégorie *risque moyen* avec un taux moyen de travail des enfants de 30% ; et 8% des communautés figuraient dans la catégorie *risque plus élevé* avec un taux moyen de travail des enfants de 54%. Il n'a pas été possible de mettre en place une classification plus nuancée car une grande proportion des communautés montrait des niveaux similaires de travail des enfants. De plus, la variation globale était relativement petite dans les deux pays. Dans l'échantillon du Ghana, la variation était trop petite pour pouvoir appliquer l'approche basée sur les données afin d'établir les catégories de risque. C'est pourquoi les catégories de risques ont été constituées en divisant l'échantillon en trois groupes de tailles égales, où le taux de travail des enfants se montait à 8% dans la catégorie à moindre risque, 18% dans la catégorie de risque moyen, et 32% dans la catégorie de risque plus élevé.

Pour les deux pays, nous avons testé la capacité des modèles à correctement classer les communautés dans une des catégories de risque, en fonction des caractéristiques communautaires listées ci-dessus. Une comparaison avec le taux réel de prévalence du travail des enfants a permis de prouver que la grande majorité des communautés ont été correctement classées par le modèle. En conclusion, l'étude a démontré qu'un **ensemble restreint de caractéristiques communautaires, récoltées facilement et à un coût bas, constitue un indicateur puissant du niveau approximatif de risque de travail des enfants**. Ce modèle pourrait être appliqué en tant qu'**outil servant à orienter les programmes et les projets à instaurer vers les communautés les plus à risque**.

RÉSULTATS DÉTAILLÉS PAR PAYS

Côte d'Ivoire

Caractéristiques communautaires pertinentes

La régression par échelons a été utilisée pour sélectionner, parmi une longue liste de caractéristiques communautaires composée par le CCPC, celles ayant un pouvoir explicatif pour les taux locaux de travail des enfants avec signification statistique.⁴ Nous avons pu conclure qu'une diminution des taux de travail des enfants pouvait être associée avec :

- La présence d'une école primaire
- L'absence de connexion au réseau électrique

⁴ Selon la législation nationale de Côte d'Ivoire, les enfants sont considérés comme impliqués dans du travail des enfants d'après les critères suivants : enfants de 5-13 ans en emploi et enfants de 14-17 pratiquant des activités dangereuses ou travaillant plus de 40 heures par semaine ou de nuit.

- La couverture du réseau mobile
- La disponibilité de main d'œuvre adulte temporaire
- Certains enfants bénéficiant de bourses pour les études secondaires
- L'augmentation du niveau d'éducation des femmes (niveau d'éducation principal atteint par les femmes de la communauté)

Les caractéristiques communautaires suivantes ont été ajoutées à celles identifiées par régression, puisqu'elles sont connues comme étant des facteurs potentiels de travail des enfants :

- La présence d'un jardin d'enfant
- Le taux de fréquentation scolaire
- Le pourcentage de ménages cultivant le cacao
- La production annuelle de cacao dans la communauté
- La disponibilité des intrants agricoles
- Si les organisations d'agriculteurs de cacao ou les coopératives sont actives au sein de la communauté

Catégories de risque

Sur la base des caractéristiques ci-dessus et des taux de travail des enfants spécifiques par communauté, le modèle de mélange fini a généré les trois catégories de risque ci-dessous :

Tableau 1: Catégories de risque pour les communautés évaluées en Côte d'Ivoire

Catégorie de risque	No. Observations	Pourcentage	Taux moyen de travail des enfants
1 (moindre risque)	113	86.9%	17%
2 (risque moyen)	6	4.6%	30%
3 (risque plus élevé)	11	8.5%	54%
Total	130	100%	-

Les résultats ont montré que la grande majorité des communautés (87%) appartiennent à la catégorie à moindre risque⁵, avec un taux moyen de travail des enfants de 17%. 5% des communautés ont été classées dans la catégorie de risque moyen, avec un taux moyen de travail des enfants de 30%. Enfin, 9% des communautés figurant dans la catégorie de risque plus élevé, avec un taux moyen de travail des enfants de 54%.

Plus spécifiquement, les caractéristiques communautaires pertinentes servent d'indicateurs du risque de travail des enfants au sein de la communauté de la manière suivante :

Facteurs de risque au niveau individuel et du ménage

Les chercheurs ont créé un modèle incluant des indicateurs au niveau de l'individu et du ménage (en plus des indicateurs communautaires) relatifs à la participation des enfants dans le travail et l'école. Ils ont utilisé quatre catégories mutuellement

⁵ Malgré nos essais, il n'a pas été possible de diviser la catégorie de risque 1 (moindre risque) en sous-catégories car cela réduirait sa précision et invaliderait probablement le modèle.

exclusives : « travaille seulement », « étudie seulement », « travail et étudie », et « ne fait rien/inactif ». Le modèle utilisé est en régression logistique multinomiale et identifie la manière dont chacun des différents facteurs est associé à la participation des enfants au travail et à l'école, tout en gardant tous les autres facteurs égaux.

Les estimations démontrent que :

Au niveau individuel de l'enfant :

- **Le genre et l'âge** sont des facteurs décisifs de l'emploi des enfants et du travail des enfants. **Les garçons et les enfants plus âgés** (principalement les garçons entre 14 et 17 ans) sont plus susceptibles d'être impliqués.
- Si un enfant fréquente une école proposant des **fournitures scolaires gratuites**, il/elle sera moins susceptible de travailler en parallèle.

Au niveau du foyer :

- Plus le **niveau d'éducation du chef du foyer** augmente, plus la probabilité que les enfants soient impliqués dans de l'emploi ou du travail des enfants diminue.
- Plus le **revenu mensuel du foyer** augmente, plus la probabilité que les enfants soient impliqués dans de l'emploi ou du travail des enfants diminue.
- **Plus la production de cacao du foyer augmente**, plus la probabilité que les enfants soient impliqués dans de l'emploi et du travail des enfants augmente.

Au niveau communautaire, les facteurs diminuant de manière significative la probabilité de travail des enfants (et en accord avec les résultats obtenus dans la section précédente) sont :

- La présence d'une **école primaire**
- Une école primaire équipée de **toilettes**
- **Des bourses d'école secondaire**
- La disponibilité de **main d'œuvre adulte temporaire**

Ghana

Caractéristiques communautaires pertinentes

Tout comme pour la Côte d'Ivoire, une régression par échelons a été utilisée pour sélectionner, parmi une longue liste de caractéristiques communautaires composée par le CCPC, celles ayant un pouvoir explicatif pour les taux locaux de travail des enfants avec signification statistique.⁶

Une diminution des taux de travail des enfants a été associée avec :

⁶ Selon la définition standard internationale, les enfants sont considérés comme impliqués dans du travail des enfants d'après les critères suivants : enfants âgés de 5-11 ans dans l'agriculture, enfants âgés de 12-14 ans impliqués dans des activités dangereuses ou travaillant de 14 à 42 heures par semaine et enfants âgés de 15-17 ans impliqués dans des activités dangereuses ou travaillant plus de 42 heures par semaine.

- L'augmentation du nombre d'écoles primaires dans la communauté
- La présence d'une école secondaire de premier cycle dans la communauté
- Une distance inférieure vers l'école secondaire de second cycle la plus proche
- La disponibilité d'un programme d'alimentation scolaire
- Une couverture du réseau mobile
- L'accessibilité par la route toute l'année
- L'augmentation du pourcentage de femmes dans des positions de pouvoir
- L'augmentation du pourcentage de femmes impliquées dans des activités de subsistance
- La présence d'organisations d'agriculteurs de cacao ou de coopératives dans la communauté
- Le pourcentage de ménages cultivant le cacao

Les caractéristiques communautaires suivantes ont été ajoutées à celles identifiées par régression, puisqu'elles sont connues comme étant des facteurs potentiels de travail des enfants :

- La disponibilité de main d'œuvre adulte temporaire
- Le pourcentage de femmes sachant lire

Catégories de risque

L'échantillon de communautés du Ghana a été divisé en trois catégories de risque de travail des enfants, de manière à ce que chaque catégorie contienne **un tiers des communautés de l'échantillon**.⁷ Le tableau ci-dessous montre les taux moyens de travail des enfants dans chacune des trois catégories :

Tableau 2 : Catégories de risque pour les communautés évaluées au Ghana

Catégorie de risque	No. Observations	Taux moyen de travail des enfants
1 (moindre risque)	43	8%
2 (risque moyen)	43	18%
3 (risque plus élevé)	42	32%
Total	128	-

Facteurs au niveau individuel et du ménage

Tout comme pour l'étude en Côte d'Ivoire, les chercheurs ont créé un modèle incluant des indicateurs au niveau individuel et du ménage (en plus des indicateurs communautaires) relatifs à la participation des enfants dans le travail et l'école. Ils ont utilisé quatre catégories mutuellement exclusives : « travaille seulement », « étudie seulement », « travail et étudie », et « ne fait rien/inactif ». Comme expliqué ci-dessus, le modèle utilisé est en régression logistique multinomiale et identifie la

⁷ Plusieurs tests et tentatives ont été faits pour adopter, pour l'étude sur le Ghana, une technique déterminant le nombre de catégories de risques sur la base des données disponibles (modèle de mélange fini), tout comme cela a été fait pour la Côte d'Ivoire. Toutefois, les communautés ghanéennes avaient des taux de travail des enfants très similaires, ce qui les rendait statistiquement indistinguables les unes des autres. Aussi, un modèle de mélange fini ne permettait d'établir qu'une seule catégorie. C'est pourquoi l'échantillon a été a priori divisé en trois en fonction des taux de travail des enfants, donnant ainsi a priori trois catégories de risque.

manière dont chacun des différents facteurs est associé à la participation des enfants au travail et à l'école, tout en gardant tous les autres facteurs égaux.

Les estimations démontrent que :

Au niveau individuel :

- L'âge de l'enfant est un facteur décisif de l'emploi des enfants et du travail des enfants. **Les enfants plus âgés** ont un risque accru d'être impliqué dans le travail forcé au Ghana.
- **Les enfants vivant dans des zones rurales** sont moins susceptibles de fréquenter l'école sans travailler en parallèle et sont plus susceptibles de travailler (en fréquentant ou non l'école en parallèle) comparé aux enfants vivant dans les zones urbaines.

Au niveau du foyer :

- Plus le **niveau d'éducation du chef du foyer** augmente, plus la probabilité que les enfants travaillent seulement ou ne fassent rien diminue significativement.
- **Les enfants vivant dans des foyers produisant du cacao** sont plus susceptibles de travailler (en fréquentant l'école en parallèle ou non) et, en particulier, sont moins susceptibles de fréquenter l'école sans travailler. Ils sont aussi plus susceptibles de ne faire aucune des deux activités.
- Les enfants vivant dans des foyers où les **femmes sont alphabétisées** sont plus susceptibles d'« étudier seulement » ou d'« étudier et travailler » (comparé à « travailler seulement » ou « être inactif »).

Au niveau communautaire :

- Les enfants vivant dans des communautés plus éloignées de **l'école secondaire de deuxième cycle** ont un risque accru de travail des enfants.
- Les enfants vivant dans des communautés ayant une plus grande **proportion de foyers produisant du cacao** ont un risque accru de travail des enfants.
- Proposer un **programme d'alimentation dans les écoles primaires** réduit la probabilité de travail des enfants.
- Les enfants vivant dans des communautés où une grande partie des **positions de pouvoir** sont occupées par des femmes sont plus susceptibles d'« étudier seulement » ou de « travailler et étudier ».
- **La présence d'organisations d'agriculteurs de cacao** réduit la probabilité de travail des enfants (les enfants sont plus susceptibles d'étudier seulement ou de travailler et étudier).

CONCLUSION

Cette étude a démontré qu'un nombre relativement petit d'indicateurs communautaires peut être utilisé pour estimer de manière efficace le risque de travail des enfants en Côte d'Ivoire et au Ghana.

Il est important de relever que les facteurs utilisés dans ce modèle ne **peuvent pas être considérés comme des facteurs de causalité du travail des enfants**. Ce modèle sert plutôt à évaluer les risques et à identifier les caractéristiques communautaires faisant office d'indicateur de l'incidence du travail des enfants. Certains de ces facteurs peuvent effectivement être des facteurs de causalité du travail des enfants (comme l'accès à une éducation de qualité). D'autres, en revanche, pourraient être de simples corrélations d'une incidence élevée de travail des enfants, comme les éléments définissant le niveau d'isolation d'une communauté (les réseaux mobiles et les routes), où le lien avec le travail des enfants est complexe et implique d'autres facteurs intermédiaires.

En conséquence, afin de pouvoir comprendre quelles interventions seraient les plus adaptées pour lutter contre le travail des enfants, divers projets d'études sont nécessaires, notamment des études expérimentales.

Application des résultats

Identifier et viser les communautés à haut risque

L'étude a montré que les données collectées au niveau communautaire à un prix relativement bas, peuvent être utilisées par les intervenants pour identifier les communautés ayant un risque élevé de travail des enfants (celles appartenant aux catégories de risque moyen ou risque plus élevé). Ainsi, ils pourront cibler des évaluations plus approfondies ou des interventions pertinentes. Par exemple, les communautés ayant des infrastructures scolaires limitées et un nombre élevé de foyers produisant du cacao pourraient être choisies en priorité pour des interventions visant à réduire le travail des enfants.

Investir davantage dans l'accès à l'éducation de qualité

Les résultats tirés des études dans les deux pays soulignent à quel point il est important que les gouvernements et les acteurs clés investissent dans l'infrastructure scolaire afin de réduire le risque de travail des enfants d'une communauté. Aussi, la Fondation ICI a-t-elle utilisé le même ensemble de données pour étudier de manière plus approfondie le lien entre la **qualité de l'éducation** et le travail des enfants.⁸ Cette analyse a montré qu'une **meilleure qualité de l'éducation est associée à des taux plus bas de travail des enfants**, et que ce lien est indépendant du niveau général de développement social et économique de la communauté. Les taux de travail des enfants sont inférieurs lorsque le nombre d'enfants par classe est petit ; lorsque les écoles sont équipées de toilettes (valable en particulier pour l'implication des adolescents dans le travail des enfants) ; lorsque les écoles proposent des cantines ou des programmes d'alimentation scolaire ; lorsque les membres des comités de gestion des écoles (COGES) ont été formés pour leur poste ; lorsque la présence des enseignants est surveillée par le COGES ; et lorsque les enfants de l'école secondaire reçoivent des bourses d'étude.

De plus, cette étude a confirmé les résultats d'autres enquêtes démontrant que les enfants plus âgés (14-17 ans) encourent le plus de risques de travail des enfants. À

⁸ Voir : International Cocoa Initiative (2019) *Qualité de l'éducation et travail des enfants : Données tirées des communautés productrices de cacao en Côte d'Ivoire et au Ghana*. Genève : ICI.

la lumière de ces résultats, il est particulièrement inquiétant qu'en Côte d'Ivoire, les écoles secondaires de premier cycle n'existaient que dans 7 communautés sur 130 (soit 5,4%), et qu'aucune école secondaire de deuxième cycle ou école professionnelle n'existait dans ces communautés.

Les données confirment l'idée qu'améliorer l'accès à l'éducation, et plus particulièrement à une éducation de qualité, est essentiel pour réduire le travail des enfants et le risque de travail des enfants dans les deux pays (et plus particulièrement en Côte d'Ivoire pour l'éducation post-primaire). L'étude confirme également des liens importants entre le niveau d'éducation du chef du foyer et des femmes et le travail des enfants. En effet, investir dans l'éducation de base et l'école secondaire des garçons et des filles est crucial pour éviter aux futures générations d'être impliquées dans le travail des enfants.

Cibler les foyers à risque avec un soutien au revenu

Au niveau du foyer, les enfants sont moins susceptibles de travailler lorsque le revenu mensuel du ménage augmente, tant au Ghana qu'en Côte d'Ivoire. Cela pourrait indiquer qu'un soutien au revenu ciblé pour les ménages vulnérables pourrait réduire efficacement le risque de travail des enfants au niveau du foyer. Les interventions comme les transferts sociaux d'espèces, le soutien aux activités génératrices de revenu, aux associations villageoises d'épargne et de crédit, ou encore aux coûts scolaires comme les bourses, les frais de scolarisation et les uniformes, sont toutes des options que les gouvernements, les entreprises et les organisations travaillant avec les communautés productrices de cacao pourraient tester en tant qu'éléments d'une stratégie de lutte contre le travail des enfants.

Accroître l'autonomisation des femmes

Comme cela a été démontré dans d'autres études et documents, le niveau d'éducation des femmes est en forte corrélation avec une diminution des risques de travail des enfants. En Côte d'Ivoire, plus le niveau d'éducation atteint par la majorité des femmes de la communauté est élevé, plus il est probable que la communauté appartienne à la catégorie à moindre risque. De plus, l'implication des femmes dans des positions de pouvoir et les taux d'alphabétisation des femmes sont d'importants indicateurs sur l'emploi et la scolarisation des enfants au Ghana. En effet, la probabilité qu'un enfant soit scolarisé augmentera plus les femmes seront impliquées dans les positions de pouvoirs et alphabétisées. Au vu de l'importante corrélation entre l'autonomisation des femmes et le travail des enfants d'un côté, et entre le revenu et le travail des enfants de l'autre côté, cibler les femmes vulnérables et les ménages menés par des femmes en leur proposant un soutien au revenu, une aide dans le renforcement des capacités et dans l'éducation, pourrait minimiser davantage le risque de travail des enfants de certains ménages et de certaines communautés.

ANNEXE 1: MÉTHODOLOGIE

L'échantillon pour la Côte d'Ivoire a été composé selon un modèle d'échantillon stratifié à deux degrés. En premier lieu, les localités dans les zones productrices de cacao ont été stratifiées par district et par niveau de production de cacao (niveau bas de production, niveau moyen de production et niveau élevé de production), à l'aide d'informations sur la production du cacao tirées de l'Agence Nationale d'Appui au Développement Rural (ANADER). Au total, 130 communautés ont été sélectionnées, couvrant ainsi 9 régions productrices de cacao (Bas-Sassandra, Comoe, Gôh-Djiboua, Lacs, Lagunes, Montagnes, Sassandra-Marahoue, Yamoussoukro et Zanzan). En second lieu, un nombre fixe de foyers ont été sélectionnés parmi chacune des 130 localités, obtenant ainsi un échantillon final de 5200 ménages.

Au Ghana, l'échantillon a également été composé selon un modèle d'échantillon stratifié à deux degrés, où les zones productrices de cacao ont été stratifiées par district et par niveau de production, sur la base des informations sur la production de cacao tirées de Cocobod. L'échantillon couvrait 6 régions cultivant le cacao : Ashanti, Ouest, Central, Volta, Est et Brong-Ahafo. En premier lieu, un échantillon de zones de dénombrement (ZD) a été extrait, menant à une sélection de 128 communautés productrices de cacao. En second lieu, un nombre fixe de foyers a été sélectionné parmi chaque communauté de l'échantillon, obtenant ainsi un échantillon final d'environ 3000 ménages.

Développement du modèle économétrique (Catégories de risque)

Une conclusion principale tirée des résultats de travail des enfants en Côte d'Ivoire a influencé la manière de construire l'indicateur de risque. Plus particulièrement, la plupart des communautés ont une incidence similaire de travail des enfants, et sont donc statistiquement impossibles à distinguer les unes des autres.

En raison de ces résultats et des tests préliminaires, nous avons décidé d'identifier et de classer les communautés dans des groupes de risque de travail des enfants (« catégories »). Cela a été fait grâce à une approche semi-paramétrique fondée sur des données, selon le modèle de mélange fini (McLachlan et Peel 2000) et le modèle de classes variables latentes concomitantes (Dayton et MacReady 1988, Wedel 2002). Avec ce modèle, le nombre et les caractéristiques des catégories (groupes) ne sont pas définis a priori d'une manière arbitraire, mais sont déterminés par des données. Ainsi, la procédure d'estimation identifie (sur la base d'un critère d'ajustement) le nombre de catégories et la probabilité d'appartenir aux différentes catégories pour chaque communauté. De plus, elle prend en compte le fait que la probabilité d'appartenir à une catégorie est conditionnée par un ensemble de co-variables au niveau communautaire.

D'un autre côté, plusieurs tests et tentatives ont été menés pour l'outil de développement du Ghana afin d'adopter des techniques qui n'établissent pas a priori le nombre de classes (en d'autres termes, le modèle de classes variables latentes concomitantes). Cependant, le caractère hétérogène du risque de travail des enfants entre les diverses communautés au Ghana n'était pas suffisamment conséquent pour appliquer ces méthodes. En effet, les communautés au Ghana

montraient des taux de travail des enfants similaires, ce qui les rendait impossibles à distinguer les unes des autres. Dans les faits, l'usage du modèle de mélange fini n'a généré qu'une seule catégorie de risque de travail des enfants (tandis que pour la Côte d'Ivoire, il en a généré trois). C'est pourquoi l'échantillon a été divisé en trois, sur la base des taux de travail des enfants, constituant ainsi a priori trois catégories de risque de travail des enfants : niveau de risque 1 (à moindre risque par rapport aux autres catégories), niveau de risque 2 (risque moyen) et niveau de risque 3 (risque plus élevé). Un modèle logistique multinomial a ensuite été estimé afin de prédire la probabilité d'appartenir à l'une des trois catégories de risque.